



Rennes, le 20 octobre 2017

**COMMUNIQUE DE PRESSE  
Comité Régional Cgt Bretagne**

Depuis plusieurs jours se multiplient, dans les médias, les annonces selon laquelle la desserte TGV pourrait être profondément bouleversée notamment en ce qui concerne les villes dites de moyennes importantes à l'instar de la ville de Quimperlé, nommément désignée.

Cela serait, selon certains, une des pistes envisagées pour réduire le déficit de l'activité TGV.

La CGT Bretagne constate, au travers de ces annonces, que si une telle hypothèse se confirme, elle ira dans le sens d'une accentuation de la relégation de pans entiers du territoire breton alors que beaucoup d'entre eux subissent largement les conséquences d'une polarisation accrue des activités notamment autour de Rennes.

Pour la CGT, cela est notamment la conséquence des choix d'aménagement du territoire de ces dernières décennies privilégiant l'attractivité des métropoles, phénomène accentuée par la récente loi MAPTAM.

En outre, la réduction de la desserte TGV du réseau de villes moyennes, nombreuses en Bretagne, dans un contexte de crise que traversent nombre de secteurs d'activités en Bretagne, aura des conséquences tant sociales, économiques qu'environnementales.

Pour la CGT Bretagne, cela constitue un contre-sens alors même que de nombreux territoires de Bretagne subissent les effets du désengagement de l'Etat avec la suppression de nombreux services publics.

Si le modèle ferroviaire français est en crise, les solutions résident notamment dans la mise en œuvre d'une réforme fiscale juste, équilibrée et solidaire dans laquelle chacun contribue en fonction de ses revenus.

La CGT en Bretagne continuera, comme elle l'a fait lors de son Carrefour des mobilités à Rennes le 27 juin dernier, de porter des propositions pour maintenir une desserte ferroviaire de haut niveau pour tous les territoires de Bretagne.